

BRÈVES ÉCONOMIQUES

Turquie, Azerbaïdjan, Géorgie, Turkménistan

Une publication du SER d'Ankara
Semaines du 2 et du 9 juin 2025 (n°430)

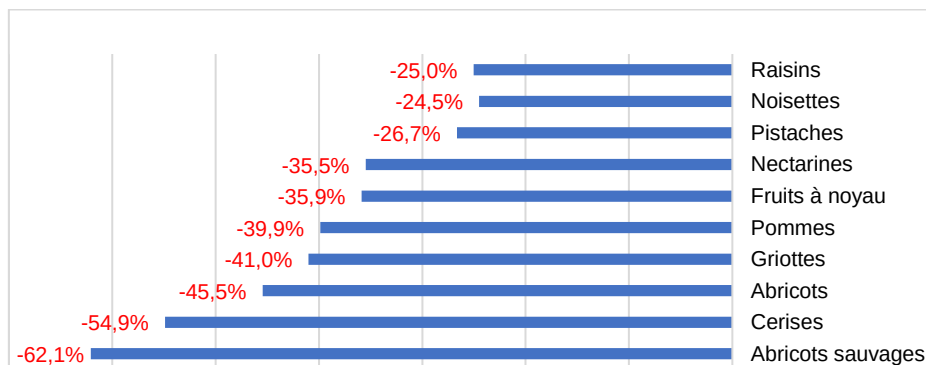
Zoom – Forte baisse attendue de la production végétale turque en 2025

L'institut statistique turc TÜİK a publié, le 23 mai, sa première [estimation de la production végétale en 2025](#). Celle-ci est marquée par une très forte baisse, à la fois de la production fruitière, expliquée principalement par l'épisode de gel tardif du mois d'avril (cf. BÉTAGT n° [423](#) et [424](#)), et de la production céréalière, essentiellement en raison de la sécheresse. Certains professionnels de la filière estiment cependant que les prévisions de récolte officielles pourraient être encore davantage revues à la baisse.

Afin d'apporter une réponse aux effets du gel d'ampleur du mois d'avril, une [commission parlementaire a d'ailleurs été créée](#). Selon l'organisme d'assurance agricole TARSİM, [son coût global](#) s'élèverait à 21 Mds TRY (environ 470 MEUR). Des indemnisations ont déjà commencé à être versées aux agriculteurs, à hauteur d'environ 1,1 Md TRY à ce jour.

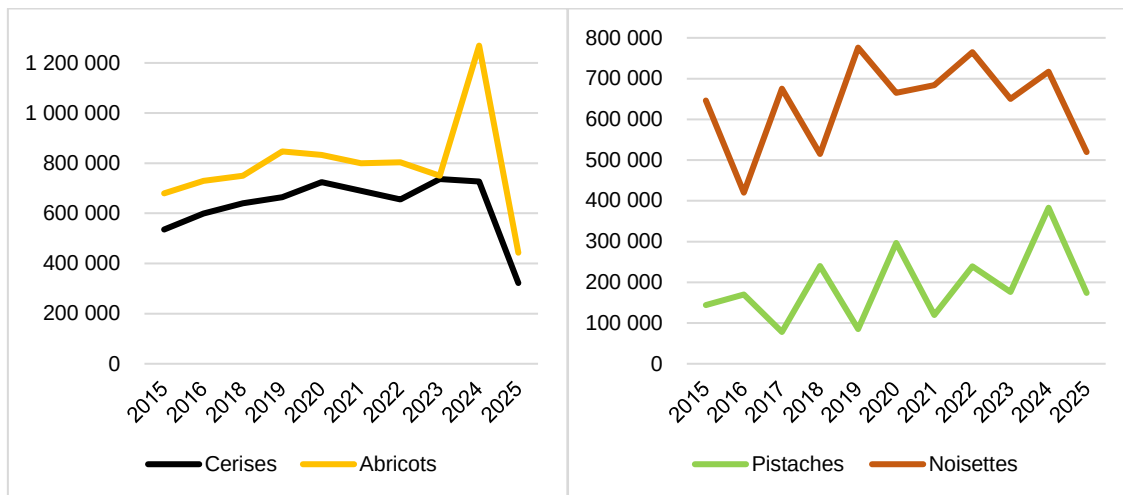
Les conséquences du gel agricole s'observent déjà par le [doublement des prix](#) de certains fruits frais en mai 2025, par rapport à l'année précédente. Celui-ci aura également des conséquences majeures sur les approvisionnements mondiaux en certaines productions où la Turquie est un acteur de premier plan (cf. [graphiques](#)) : noisettes (-24,5 %), abricots (-45,5 %), cerises (-54,9 %), etc.

À titre d'exemple, avec environ 700 000 tonnes par an, la Turquie est notamment le premier producteur (60 %) de noisettes au monde, et elle en est également le premier exportateur, avec environ 70 % de parts de marché. De même, la Turquie a produit 21 % des abricots du monde entre 1999 et 2023 et est le premier exportateur mondial d'abricots secs, avec une part de marché d'environ 72 %. Elle est également le premier producteur mondial de cerises, avec une production représentant entre 21 % et 28 % du total mondial.



Plus fortes baisses prévues en 2025 par rapport à la moyenne (hors valeurs extrêmes) de la période 2020-2024.

Source : TÜİK



Production de la Turquie en abricots, cerises, noisettes et pistaches, 2015–2024, en tonnes, et prévisions pour 2025 (données: TÜİK)

Sans surprise également, en raison principalement de la sécheresse, (cf. BÉTAGT [426](#) et [427](#)), les prévisions relatives à la récolte des céréales sont en baisse dans toutes les régions du pays (hors mer Noire), et représentent -4,1 % au total, avec des variations selon les cultures: -5,8 % pour le blé, -8,0 % pour l'orge, -3,0 % pour le riz.

En revanche, les marchés du maïs et des oléagineux sont toujours tirés vers le haut par les besoins de l'industrie de l'alimentation animale. Leurs surfaces continuent donc d'augmenter au détriment des céréales, certains agriculteurs préférant même renoncer à certaines subventions, selon le régime mis en place pour inciter à une plus grande rotation des cultures et à une meilleure gestion de l'eau.

La récolte des pommes de terre, légumes secs et autres racines et tubercules comestibles serait, quant à elle, en baisse globale de 11,3 % (13,0 % pour les seules pommes de terre).

Macroéconomie et finance

Turquie : Baisse de la croissance au T1 2025

L'[Institut statistique de Turquie](#) a publié le 30 mai les chiffres du PIB pour le 1^{er} trimestre 2025 :

- La croissance annualisée s'établit à 2,0 % (après 3,0 % au T4 2024), soit la plus mauvaise performance depuis 2020.
- La croissance trimestrielle atteint 1,0 % (après 1,7 % au T4 2024) ;
- Ces chiffres sont inférieurs aux dernières prévisions (2,3 % en g.a. pour les économistes sondés par Reuters ; +1,9 % en g.t. pour la banque BBVA).

Du côté de la demande, cette modération de la croissance au T1 s'explique principalement par :

- Le ralentissement de la consommation privée à +2,0 % g.a. (contre +3,9 % g.a. au T4 2024), qui reste cependant le premier contributeur à la croissance du PIB à 1,6 pp ;
- L'essoufflement de l'investissement en capital fixe : +2,1 % g.a. (après +6,1 % g.a. au T4 2024), avec une contribution limitée à la croissance (+0,5 pp). Ce repli s'explique par la morosité persistante du secteur productif, illustrée par la dégradation de l'indice PMI des directeurs d'achat, tombé à 47,3 en mars (sous le seuil des 50 marquant une contraction), contre 49,1 fin 2024. Le taux d'utilisation des capacités de production recule également, atteignant 74,4 % en mars, son plus bas niveau depuis février 2023.

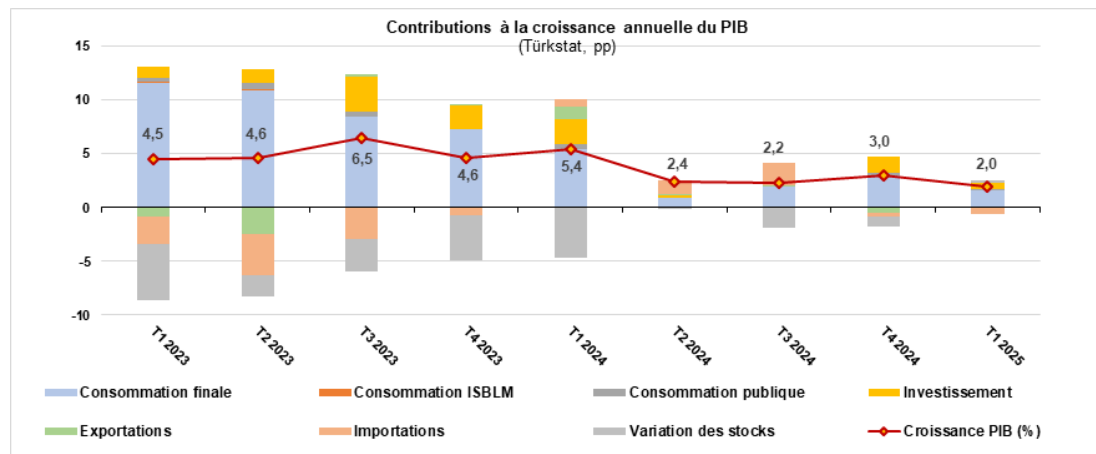
Pour ce qui relève des autres postes :

- La consommation publique progresse de 1,2 % g.a. au T1 (après +1,6 % g.a. au T4 2024), tandis que sa contribution au PIB reste stable à 0,2 pp ;
- Les exportations stagnent (-0,01 % g.a. au T1), après une contraction de 2,0 % au T4 2024, ce qui se traduit par une contribution nulle (0 pp) à la croissance annualisée ;

- **À l'inverse, les importations augmentent de 3,0 % g.a. au T1** (après +1,6 % au T4 2024), creusant davantage leur contribution négative au PIB, à hauteur de -0,6 pp ;
- **Les variations de stocks**, considérées comme variable d'ajustement dans le calcul du PIB, contribuent à hauteur de 0,3 pp à la croissance, après -0,9 pp au T4 2024.

Du côté de l'offre, l'activité industrielle (hors construction) poursuit sa contraction (-1,8 % en glissement annuel), tandis que le secteur agricole (-2,0 % g.a.) enregistre sa première baisse depuis le T2 2023. La construction, en revanche, connaît une nette progression, avec une croissance annuelle de 7,3 %. Les services affichent une hausse modérée de 1,3 % sur un an.

Au T2, un rebond de la croissance semble peu probable, les taux d'intérêt réels ayant atteint un sommet historique, sous l'effet notamment de la hausse du taux directeur à la mi-avril (+350 pdb, à 46 %) et du renforcement du cadre macroprudentiel, dans un contexte de dollarisation accrue depuis l'arrestation du maire d'Istanbul le 19 mars. Cette configuration devrait continuer à peser sur la consommation et la production. **Le dynamisme du crédit montre déjà des signes d'essoufflement**, sa croissance mensuelle ralentissant à la mi-mai à +1,7 % pour les prêts aux particuliers et à +2,1 % pour les prêts aux entreprises, contre respectivement +3,2 % et +2,8 % fin 2024. Le prochain comité de politique monétaire, prévu le 19 juin, permettra de confirmer ou non la poursuite du resserrement monétaire engagé par la Banque centrale. **La banque BBVA anticipe, pour sa part, une croissance inférieure à 1 % au T2 2025.**



Turquie : Nouvelle baisse de l'inflation en mai

Selon [TÜİK](#), l'inflation annuelle a reculé à 35,4 % en mai, contre 37,9 % en avril, poursuivant sa diminution pour le 12^e mois consécutif depuis le pic de mai 2024, à 75,5 % (g.a.). Les hausses de prix les plus marquées concernent l'éducation (+71,7 % g.a.), le logement (+67,4 %) et la santé (+40,1 %).

L'inflation mensuelle recule également, à +1,5 % (après +3,0 % en avril). Le prêt-à-porter, le logement et les transports restent les principaux contributeurs à la hausse. Fait notable, les prix des produits alimentaires ont très légèrement baissé en mai, contribuant négativement à l'inflation mensuelle (-0,2 pp).

L'inflation sous-jacente ressort à +2,3 % en g.m., au-dessus de l'indice global mensuel, indiquant un ancrage persistant des tensions inflationnistes.

Turquie : Creusement du déficit commercial en avril

En avril 2025, [selon TÜİK](#) le déficit commercial de la Turquie s'est creusé de 22,3 % en glissement annuel (g.a) pour atteindre 12,1 Mds USD. Il résulte d'une hausse des importations (+12,7 % en g.a à 32,9 Mds USD) supérieure à celle des exportations (+7,8 % à 20,8 Mds USD). La couverture des importations par les exportations se dégrade à 63,2 %, contre 66,1 % un an plus tôt. Hors énergie et or non monétaire, le déficit mensuel s'établit à 6,2 Mds USD en avril.

Les exportations turques restent dominées par les produits manufacturés (94,4 %), dont seulement 3,5 % sont à haute technologie. À l'import, les produits high-techs représentent 10,2 % des achats manufacturiers.

En avril 2025, le principal pays partenaire pour les exportations était l'Allemagne avec 1,8 Md USD, suivi du Royaume-Uni (1,4 Md USD,) les États-Unis (1,2 Md USD,) l'Italie (1,0 Md USD) et la France

(851,0 MUSD), représentant à eux cinq 29,6 % des exportations en avril. Côté importations, la Chine demeure le premier partenaire de la Turquie (4,2 Mds USD), devant la Russie (3,6 Mds USD), l'Allemagne (2,8 Mds USD), la Suisse (1,8 Md USD) et l'Italie (1,5 Md USD), représentant à eux cinq 42,1 % des importations en avril – la France se classe 6^e (1,2 Md USD).

Au niveau agrégé, l'Union européenne demeure en avril le premier partenaire de la Turquie à l'import (10,9 Mds USD, 33,0 %) comme à l'export (9,2 Mds USD, 44,1 %).

Turquie : L'industrie manufacturière reste en zone de contraction

En mai 2025, l'indice PMI manufacturier de la Turquie, [publié par S&P Global et la Chambre d'industrie d'Istanbul](#), s'est replié à 47,2, après s'être stabilisé à 47,3 en mars et avril. Il reste ainsi pour le 14^e mois consécutif sous le seuil des 50,0, signalant une contraction de l'activité industrielle. Selon S&P Global, ce recul s'explique principalement par un affaiblissement persistant de la demande, qui pèse sur l'ensemble des indicateurs du secteur.

La production, l'emploi et les achats ont de nouveau été réduits en mai, dans un contexte de conditions d'activité dégradées. Les nouvelles commandes diminuent pour le 23^e mois consécutif, à un rythme plus soutenu qu'en avril, atteignant leur plus forte baisse depuis octobre 2024.

Turquie : Stagnation de la confiance économique en mai

L'indice de confiance économique [publié par TÜİK](#) est resté quasi stable en mai 2025, à 96,7, contre 96,6 en avril. La confiance des consommateurs progresse légèrement (+1,1 % g.m à 84,8), celle du secteur manufacturier recule de 2,2 % g.m, à 98,6. Un niveau inférieur à 100 indique un pessimisme des agents économiques.

Turquie : Hausse du chômage en avril

En avril, [selon TÜİK](#) le taux de chômage corrigé des variations saisonnières s'est établi à 8,6 %, en hausse de 0,6 point par rapport à mars (8,0 %). Cette progression s'explique par une nette augmentation du nombre de chômeurs (+203 000 en un mois), qui atteint 3,1 millions de personnes.

Le chômage des hommes s'élève à 7,1 % (contre 6,7 % en mars) et celui des femmes à 11,5 % (contre 10,8 %).

Dans le même temps, l'emploi a reculé de 316 000 personnes en avril, pour atteindre 32,4 millions. Le taux d'emploi passe ainsi de 49,3 % à 48,8 %, traduisant un ralentissement du marché du travail.

Azerbaïdjan : Hausse de l'inflation au 1^{er} trimestre 2025

Selon le Comité national des statistiques, l'indice des prix à la consommation (IPC) en Azerbaïdjan [a augmenté](#) de 5,6 % sur la période de janvier à mars 2025 par rapport à l'année précédente.

Azerbaïdjan : Hausse du montant des actifs de la Banque centrale en 2024

Selon [le rapport annuel de la Banque centrale d'Azerbaïdjan](#) (BCA), les actifs de l'institution ont atteint 36,5 Mds AZN (21,5 Mds USD) fin 2024, soit une hausse de 5 % sur un an. Dans le détail, le portefeuille des actifs de la BCA se compose principalement de 25,8 Mds AZN (15,2 Mds USD) de titres de dette (-4,6 % en g.a.) et de 8,6 Mds AZN (5,1 Mds USD) de liquidités (+52,6 %).

Géorgie : Augmentation du seuil minimal pour les prêts en devises étrangères non couverts

La [Banque centrale de Géorgie \(NBG\)](#) a annoncé [la hausse du seuil minimal pour les prêts en devises étrangères](#) sans couverture de 500 000 GEL à 750 000 GEL (env. 275 000 USD). Cela signifie qu'à partir du 1^{er} août, tout crédit non couvert d'une valeur inférieure à 750 000 GEL devra être octroyé en Lari. Cette décision s'inscrit dans le cadre de la politique de dédollarisation poursuivie par la Banque centrale. La NBG avait ainsi augmenté le seuil pour les crédits non couverts en devises étrangères de 200 000 GEL à 500 000 GEL début 2025.

Géorgie : Publication du rapport 2024 sur la pauvreté et les inégalités

Un rapport de [l'Institut national pour la statistique \(Geostat\)](#) indique que 9,4 % de la population géorgienne se situe sous le seuil de pauvreté absolue en 2024. Ce taux est en diminution depuis 2020, date à laquelle il avait atteint 21,3 %. La Géorgie demeure un pays relativement inégalitaire, avec un coefficient de GINI de 0,36 en 2024 (le coefficient varie de 0 à 1 ; 1 reflétant une parfaite

inégalité). A titre de comparaison, la France dispose d'un coefficient de GINI de 0,30 (2023) et la Turquie de 0,43 (2022).

Géorgie : Achat de devises en dollars par la Banque centrale en avril 2025

La Banque centrale de Géorgie (NBG) a acheté [266,4 MUSD sur la plateforme B-Match](#) en avril 2025. Elle poursuit ainsi ses interventions sur le marché des devises étrangères, afin de reconstituer ses réserves de change internationales. Celles-ci atteignent 4,5 Mds USD en avril, suite entre autres à l'achat de 101,7 MUSD en mars 2025 et aux opérations d'avril. Les réserves internationales brutes étaient ainsi de 4,2 Mds USD en février 2025.

Marchés financiers turcs

Indicateurs	30/05/2025	var semaine	var mois	var fin 2024
BIST 100 (TRY)	9028,68	-3,50%	-1,52%	-8,71%
Taux directeur de la BCT	0,00%	-4600,00 pdb	-4600,00 pdb	-4750,00 pdb
Taux des emprunts de l'Etat à 2 ans	45,78%	391,00 pdb	125,00 pdb	869,00 pdb
Taux des emprunts de l'Etat à 10 ans	33,75%	278,00 pdb	192,00 pdb	627,00 pdb
Pente 2-10 ans	-1203,00 pdb	-113,00 pdb	67,00 pdb	-242,00 pdb
CDS à 5 ans	317,16 pdb	24,17 pdb	#N/A	56,66 pdb
Taux de change USD/TRY	39,13	0,63%	1,81%	10,90%
Taux de change EUR/TRY	44,35	0,61%	1,78%	20,49%

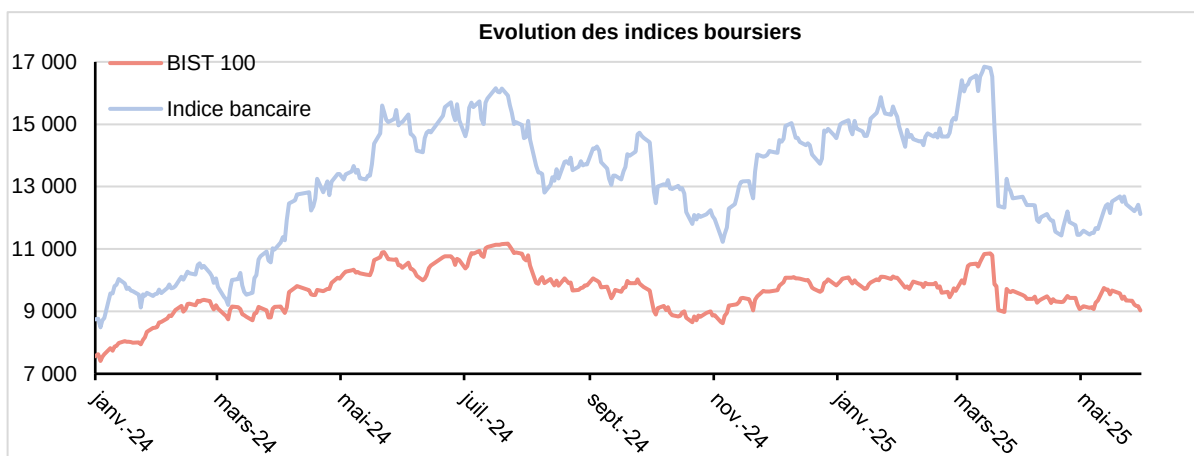
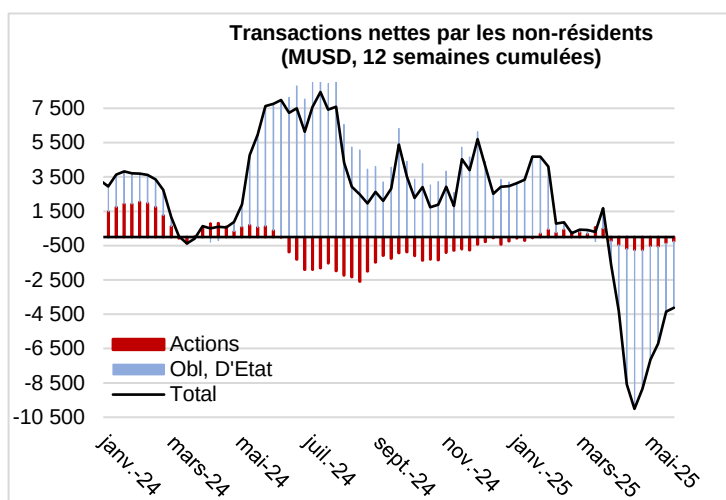
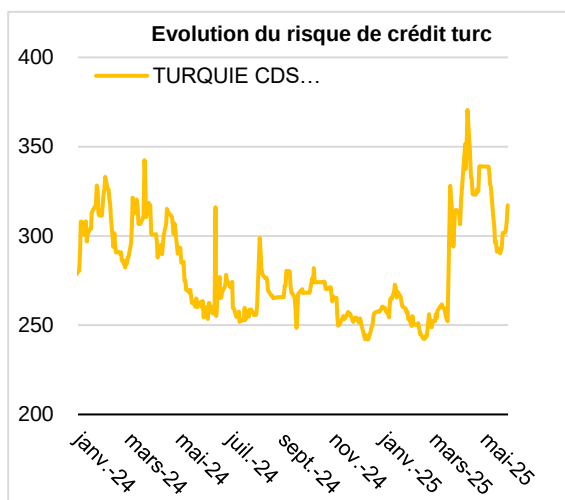
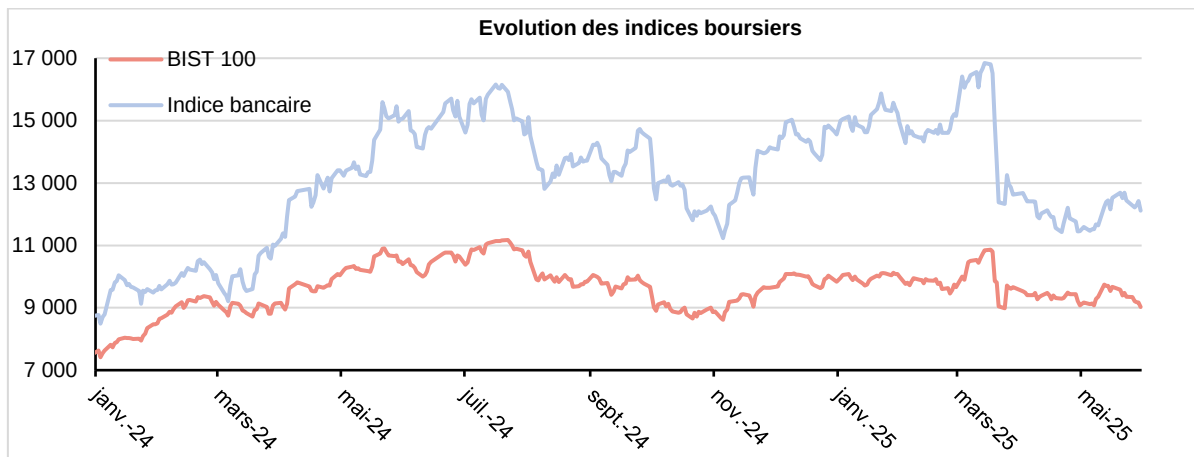
Taux Forward	30/05/2025	2 sem.	1 mois	2 mois	3 mois	6 mois	9 mois	1 an
Taux USD/TRY FW 30/05/25	39,13	39,73	40,41	41,71	42,97	46,75	50,64	54,43
Var en % (Vs.30/05/25)	-	1,5%	3,3%	6,6%	9,8%	19,5%	29,4%	39,1%
Taux EUR/TRY FW 30/05/25	44,35	45,05	45,86	47,53	48,97	53,49	58,06	62,87
Var en % (Vs.30/05/25)	-	1,6%	3,4%	7,2%	10,4%	20,6%	30,9%	41,7%

Au cours de la semaine du 26/05, les marchés obligataires turcs ont connu une phase de turbulence. Les rendements souverains à 2 ans et 10 ans ont augmenté respectivement de 391 pdb et 278 pdb en g.h., pour atteindre 45,78 % et 33,75 % au 26/05. En parallèle, le risque de crédit s'est légèrement accru : l'indice CDS à 5 ans s'établit à 317 pdb (+24 pdb en g.h.), évoluant de manière erratique depuis son pic de 2025, enregistré à 339 pdb le 25/04.

De leur côté, les achats en equity et en obligations souveraines par les non-résidents se redressent lentement, atteignant respectivement 13,2 MUSD et 148,3 MUSD la semaine du 23/05.

Sur le marché des changes, la livre turque reste relativement stable, se dépréciant de 0,63 % face au dollar et de 0,61 % face à l'euro, pour atteindre 39,13 TRY/USD et 44,35 TRY/EUR.

En revanche, les indices boursiers d'Istanbul confirment leur tendance baissière : le BIST 100 s'est établi à 9 028 points le 30/05 (-3,5 % en g.h.), tandis que l'indice bancaire du BIST recule à 12 437 points (-0,7 % en g.h.). Depuis le 18/03, veille de la crise politique, ces indices ont respectivement chuté de 16,4 % et 26,7 %, traduisant des effets économiques négatifs qui s'installent dans la durée.



Agriculture et agroalimentaire

Turquie : Nombre record de sociétés agroalimentaires parmi les 500 plus grandes entreprises du pays

La chambre d'industrie d'Istanbul a publié son palmarès des 500 entreprises de Turquie ayant le chiffre d'affaires fondé sur la production le plus élevé ([ISO 500](#)) en 2024. 120 d'entre elles sont des sociétés agroalimentaires (contre 108 en 2023), et 23 se situent même parmi les 100 premières, comme Eti Gıda (25^e), Univelor (27^e), Philip Morris (42^e), Coca-Cola (45^e), Şenpiliç (47^e) ou encore Süttaş (50^e).

Turquie: Soutien de la BERD à la transition verte dans l'industrie de l'alimentation animale

La BERD a accordé un [prêt de 25 MEUR](#) à la société d'alimentation animale Ofis Yem pour contribuer à la circularité et à la durabilité d'une part, et à l'amélioration de ses infrastructures de stockage agréées à Samsun et Adana d'autre part. Ce prêt permettra également d'améliorer l'efficacité de la chaîne d'approvisionnement et de réduire les pertes après récolte. Nous avons relaté les projets d'investissement d'Ofis Yem dans le [BÉTAGT n° 425](#).

Turquie: Deux nouvelles indications géographiques turques reconnues par l'UE

L'AOP [Erzincan Tulum Peyniri](#) devient la 32^e indication géographique (IG) turque (et la 2^e fromagère) reconnue par l'UE, qui vient également de reconnaître les pignons de pin parasol d'Aydın, [Aydın Cam Fıstığı](#). Le nombre d'indications géographiques enregistrées en Turquie s'élève à 1637. 80 demandes de reconnaissance sont en cours d'instruction par la Commission européenne. La Turquie pourrait atteindre une quarantaine d'IG reconnues dans l'UE à la fin de 2025.

Azerbaïdjan: Important investissement d'Isfa LLC dans la filière oléicole en Russie

La société azerbaïdjanaise Isfa LLC a annoncé son intention d'[investir 7 MAZN \(4,1 MUSD\)](#) dans un projet agro-industriel dans la république russe fédérée du Daghestan. Un accord de coopération signé entre la société et le *Centre de soutien à l'exportation du Daghestan* prévoit dans un premier temps la plantation d'un verger d'oliviers de 100 hectares dans le district de Derbent et la construction, dans un second temps, d'une usine de transformation d'huile d'olive dotée d'une capacité de production de 100 tonnes/jour.

Géorgie: Hausse de l'indice des prix des produits agricoles au premier trimestre 2025

Le [prix moyen des produits](#) vendus par les propriétaires agricoles a augmenté de +9,5% entre le dernier trimestre de 2024 et le premier trimestre de 2025. Cette hausse est majoritairement liée à l'augmentation des prix de vente des cultures non pérennes (maïs, blé, pomme de terre...), de +33,8% en glissement trimestriel. Par rapport au premier trimestre de 2024, les propriétaires agricoles ont vendu leurs produits issus de cultures non pérennes à des prix plus d'une fois et demi supérieurs (+51,6% g.a.), ce qui porte la hausse de l'indice de la valeur unitaire des produits agricoles à +13,5% g.a. au premier trimestre 2025.

Energie, environnement et transports

Turquie: Accord énergétique en Syrie avec des partenaires qataris et américains

Le 29 mai 2025, un [accord](#) de 7 Mds USD a été signé entre la Syrie et un consortium international mené par UCC Concession Investments (Qatar), incluant les entreprises turques Kalyon GES Enerji Yatirimlari et Cengiz Enerji, ainsi que l'américaine Power International. Le projet vise à réhabiliter la production électrique syrienne avec la construction de quatre centrales à gaz et d'une ferme solaire de 1000 MW, pour une capacité totale de 5000 MW. L'objectif est de couvrir 50 % des besoins en électricité du pays et de générer 50 000 emplois directs et 250 000 indirects.

Turquie: Mise en service de la première plateforme flottante de production de gaz naturel

Le 29 mai, à l'occasion du 572^e anniversaire de la conquête de Constantinople, le président Erdoğan a [assisté](#) à la traversée du Bosphore de la nouvelle plateforme de production gazière flottante turque, nommée « Osman Gazi » – du nom du fondateur de la dynastie ottomane. La plateforme sera déployée le 1^{er} juin au large du port de Filyos, et devrait être pleinement opérationnelle en 2026 sur le champ de Sakarya, le plus important de Turquie.

Cette plateforme de 298,5 mètres de long, 56 mètres de large et 29,5 mètres de profondeur a une capacité maximale de traitement de 10,5 millions de m³ par jour. Une ligne de transport de gaz de 161 kilomètres reliera la plateforme au réseau national.

Turquie : Hausse du volume de gaz naturel russe importé par gazoduc

De janvier à avril, la Turquie a importé 8,8 milliards de m³ de gaz russe via les gazoducs TurkStream et Blue Stream, en hausse de 16,4 % en g.a., [selon](#) les calculs de TASS basés sur les données d'Eurostat.

Le gazoduc Blue Stream, mis en service début 2003, a une capacité nominale de 16 milliards de m³ par an tandis que le gazoduc TurkStream, opérationnel depuis janvier 2020, dispose d'une capacité totale de 31,5 milliards de m³, répartie entre une première ligne à destination du réseau turc, et d'une seconde ligne à destination des pays d'Europe du Sud et du Sud-Est.

Turquie : Baisse des importations de pétrole et de produits pétroliers

Les importations totales de pétrole et de produits pétroliers de la Turquie ont diminué de 7,8 % en g.a. en mars, atteignant 3,8 millions de tonnes, selon [les données](#) de l'Autorité de régulation du marché de l'énergie (EMRA). Sur les trois premiers mois de 2025, les importations ont stagné (-0,3 % en g.a., avec 3,8 millions de tonnes en janvier et 3,6 millions de tonnes en février 2025).

Azerbaïdjan : Accord de coopération sur la décarbonation entre quatre compagnies pétrolières régionales

Les sociétés nationales pétro-gazières SOCAR (Azerbaïdjan), KazMunayGas (Kazakhstan), Tatneft (Russie) et Uzbekneftegaz (Ouzbékistan) ont signé un [accord de coopération dans les domaines de la décarbonation et du développement durable](#) à l'issue d'une conférence *ad hoc* tenue à Astana. L'accord prévoit notamment l'échange d'expertise sur les technologies durables et la mise en œuvre de projets « verts ».

Industrie, services et innovation

Turquie : Baisse du résultat et de la rentabilité des grandes entreprises industrielles

La chambre d'industrie d'Istanbul, [ISO](#), a publié son classement 2024 des 500 plus grandes entreprises industrielles de Turquie. Les trois premières places sont inchangées par rapport à 2023 : Tüpraş occupe de nouveau la première position avec un chiffre d'affaires de 651,0 Mds TRY (env. 16,6 Mds USD), suivie de Ford Otomotiv (355,0 Mds TRY, env. 9,1 Mds USD) et de Star Rafineri (201,0 Mds TRY, env. 5,1 Mds USD). Oyak Renault conserve également sa sixième position en 2024, avec un chiffre d'affaires de 159,0 Mds TRY (env. 4,1 Mds USD).

Le résultat d'exploitation cumulé des entreprises de l'ISO 500 a reculé de 31,6 %, passant de 937,0 Mds TRY en 2023 (env. 23,9 Mds USD) à 641,0 Mds TRY en 2024 (env. 16,4 Mds USD). En parallèle, le taux de rentabilité d'exploitation a chuté de 6,3 points, tombant de 12,5 % à 6,2 %, un niveau nettement inférieur à la moyenne des dix dernières années (10,4 % entre 2014 et 2023).

Azerbaïdjan : Progression de l'Azerbaïdjan dans l'Indice mondial des écosystèmes de startups 2025

[Le rapport 2025 du Global Startup Ecosystem Index](#) publié par la plateforme StartupBlink [classe l'Azerbaïdjan au 74^e rang mondial sur 118 pays en matière d'écosystème de startups](#), soit une progression de six places par rapport à 2024 et de 15 places depuis 2021 (89^e). Le pays affiche un taux de croissance annuel de 24 % de son écosystème, le plus élevé de la région.

Tableaux statistiques et graphiques



	PRÉVISIONS DE CROISSANCE						PRÉVISIONS D'INFLATION (fin d'année)					
	TURQUIE		AZERBAÏDJAN		GEORGIE		TURQUIE		AZERBAÏDJAN		GEORGIE	
	2025	2026	2025	2026	2025	2026	2025	2026	2025	2026	2025	2026
FMI	2,7% Av.25	3,2% Av.25	3,5% Av. 25	2,5% Av. 25	6,0% Av. 25	5,0% Av. 25	35,9% Av. 25	22,8% Av.25	5,2% Av. 25	4,0% Av. 25	3,6% Av. 25	3,2% Av.25
Banque mondiale	3,2 % Av.25	3,1% Av.25	4,1% Av.25	2,4% Av.25	9,4% Av.25	5,5% Av.25	35,7% Av. 25	22,1% Av. 25	2,1% Av. 25	4,6 % Av. 25	1,1% Av. 25	4,5% Av.25
OCDE	3,1% Mar.25	3,9% Mar.25	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	30,7% Mar.25	17,2% Mar.25	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
Gouvernement	4,0% Oct. 24	4,5% Oct. 24	3,5% Jan.25	n.d.	6,0% Jan. 25	5,2% Jan. 25	17,5% Sep. 24	9,7% Sep. 24	n.d.	n.d.	1,0% Jan. 25	3,0% Oct. 23
Banque centrale	n.d.	n.d.	3,3% Jan. 25	3,5% Jan. 24	5,6% Mai 24	5,3% Mai 24	24,0% Fev. 25	12,0% Fev.25	5,5% Jan 25	3,8% Jan. 25	4,9% Mar 25	2,9% Mar 25

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Service économique régional d'Ankara

abdenor.brahmi@dgtresor.gouv.fr, orhan.chiali@dgtresor.gouv.fr

Rédaction : SER d'Ankara

Abonnez-vous : paul.lapoutge@dgtresor.gouv.fr